

Genève récompense OM Pharma de l'entrepreneur Etienne Jornod

3-4 minutes

OM Pharma a été primée pour son indépendance. La société biopharmaceutique s'est vue remettre mardi le prix 2021 de l'économie genevoise par la Chambre de commerce (CCIG) et l'Etat de Genève pour sa «volonté de rayonner dans le monde entier depuis le canton».

La biotech basée à côté de l'aéroport de Genève se présente sur son site web comme le «leader dans la prévention des infections respiratoires et urinaires». Propriété du groupe Vifor Pharma (ex-Galenica) coté à la Bourse suisse depuis 2009, l'entreprise a été rachetée il y a tout juste un an par Holding Optimus, la nouvelle société d'Etienne Jornod. Ce dernier était l'ancien «monsieur Galenica» et président exécutif du groupe pharmaceutique, celui-là même qui avait fait l'acquisition de OM Pharma.

«Oui, j'ai fait l'acquisition deux fois de la même société», ironise l'entrepreneur neuchâtelois mardi devant l'audience, lors de la remise du prix. Avant de poursuivre: «En tant que président de Vifor Pharma, je m'étais attaché à cette biotech, aux collaborateurs et aux projets. C'est pourquoi, après avoir quitté l'entité, j'ai décidé d'essayer de reprendre OM Pharma. De par

ma position d'ex-président, il a fallu plusieurs mois de négociations pour éviter toutes les questions de conflits d'intérêts», souligne celui qui préside aussi le groupe NZZ.

Pénétrer le marché américain d'ici quatre à cinq ans

Etienne Jornod, qui est désormais le président exécutif de la biotech genevoise, a ainsi monté une holding baptisée Optimus pour réaliser cette opération. Elle est composée de personnalités d'envergure comme Matthias Reinhart, (actionnaire majoritaire et CEO de l'entreprise de services financiers VZ VermögensZentrum et administrateur du groupe NZZ), This Schneider (président exécutif et actionnaire du groupe Forbo, leader mondial dans les revêtements de sol, et ancien administrateur de Galenica), ou Felix Ehrat, (ancien chef juriste du groupe Novartis). D'autre part, la société pharmaceutique turque Abdi Ibrahim Pharmaceuticals, partenaire stratégique, détient 28,5% d'Optimus Holding.

À ce jour, l'entreprise compte 400 employés – dont 300 à Genève et 40 à Fribourg – pour des ventes qui avoisinent les 160 millions de francs en 2020. Le site de Meyrin est à la fois le siège et le centre biotech qui couvre toute la chaîne d'approvisionnement, de la culture des cellules bactériennes jusqu'aux produits finis. Etienne Jornod promet d'engager 25 personnes à court terme et d'injecter quelque 250 millions de francs.

En outre, durant les sept prochaines années, tous les profits seront réinjectés dans la société. «Le but est de développer cette entreprise avec les employés, sans pression des actionnaires. Il n'y a aucun plan pour la vendre à moyen terme», promet-il.

L'un des objectifs annoncés est celui de pénétrer le marché américain. La biotech genevoise espère y parvenir d'ici « quatre à cinq ans » selon son propriétaire. L'an dernier, la société avait décroché un accord de collaboration stratégique avec AstraZeneca pour importer et distribuer en Chine (à l'exclusion de Hong Kong, Macao et Taïwan) l'un de ses médicaments pour la prévention et le traitement des infections des voies respiratoires.